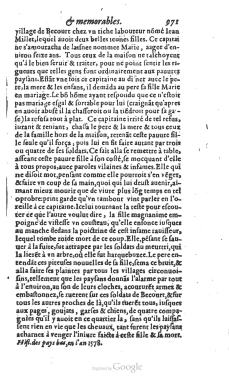
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



& memorables. 971

village de Becourt chez vn riche laboureur nõmé Iean Millet, lequel auoit deux belles iesmes filles. Ce capitai ne s'amouracha de laditte nommee Marie, agee d'enuiron seize ans. Tous ceux de la maison en s'alebayent qu'il le bien seruir & traiter, pour ne point fenire les ri gueurs que telles gens font ordinairement aux pauures paysans. Bref vne fois ce capitaine au di ioct auec le pe re, la mere & les enfans, il demãda au pere sa fille Marie en mariage. Le bõ hõme ayant responsu que ce n'estoit pas mariage egal & sortable pour lui (craignãt qu'apres en auoir abusé il la chasseroit ou la vendroit pour le ga - ge) la refusa tout à plat. Ce capitaine irrité de tel refus, iurant & tenitant, chassa le pere & la mere & tous ceux de la famille hors de la maison, retenãt celle pauure fil le seule qu'il força, puis lui en fit faire autant par trois ou quatre de ses soldats. Ce fait alla se remettre à table, affeant cette pauure fille à son costé, se mocquant d'elle à tous propos, auec paroles vilaines & infames. Elle qui ne disoit mot, pensant comme elle pourroit s'en vẽger, desfaire vn coup de sa main, tiroit qui lui deuft arriuer, aimant mieux mourir que de viure plus lõg temps en cel opprobre, prins garde qu'vn tambour vint parler en l'o reille à ce capitaine. Icelui tournant la cette pour escou ter ce que l'autre voulut dire, la fille magnanime em poigne de vitheffe vn couteau, qu'elle enfonce iusques au manche dedans la poictrine de cett infame, auisfer, lequel tombe saisi de mort de ce coup. Elle, pensant se sau uer à la faiue, fut attrapee par les soldats du muturi, qui la lierẽt à vn arbre, où elle fut harquebusee. Le pere en tendit ces piteuses nouuelles de sa fille, sema ce bruit, & alla faire ses plaintes par tous les villages circonuoi sins, tellement que les paysans donnẽt l'alarme par tout à l'enuiron, au son de leurs cloches, accoutrẽt armes & emboitonnes, se rueent sur ces soldats de Becourt, & sur tous les autres proches de là, qu'ils tuerẽt tous, iusques aux pages, goujons, gardes & chiens, de quatre compa gnies qu'il y auoit en ce quartier là, sans qu'ils laissas sent rien en vie que les chesuaux, tant furent les paysans enhardis à vengeer l'iniure faicte à cette fille & sa mort. *Hist. des pays-bas, an l'an 1578.*

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0992.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.13 Mo
Dimensions : 2270 x 3778 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62649